

nous avons encore de beaux jours devant nous, et jamais nous ne fûmes aussi éloignés de la décadence.

« Les savants, depuis un demi-siècle, en étudiant les œuvres de la vie de Bossuet, en méditant surtout ses magnifiques *Sermons*, avaient préparé les voies au triomphe que nous voyons depuis peu se mettre en marche, et qui semble promettre, pour quatre années encore, d'aller chaque jour en grandissant ; — il convenait que les savants fissent partie du cortège aux heures d'apothéose maintenant arrivées.

« La fête, grâce à eux, va laisser de fécondes traces. Des diverses manifestations que l'on nous annonce, ou plutôt qu'à Rome même on vient d'inaugurer ; de tous les panégyriques et de toutes les conférences qui vont se faire entendre à Paris, à Dijon, on voudrait pouvoir ajouter, à Metz ; de toutes les solennités enfin qui, sous l'heureuse inspiration de Mgr de Briey, doivent éveiller et réjouir au moment du centenaire la cathédrale de Meaux : il restera, nous en sommes maintenant sûrs, autre chose et mieux que des souvenirs, des phrases, des fleurs ou même des statues.

« Une Revue est fondée, qui, cinq années durant, groupera et stimulera les admirateurs de Bossuet ; les encouragera au travail, en les faisant profiter tous de chaque initiative, publiera des textes encore inédits (il en reste, et beaucoup, au moins sous forme de lettres et comme fragments de sermons) ; réimprimera ou donnera pour la première fois les documents qui nous peuvent aider, soit à connaître la vie du grand homme, soit à mieux comprendre ses œuvres en les remplaçant avec plus d'exactitude dans leurs circonstances d'origine. Et peut-être, n'est-ce point trop s'avancer de dire qu'après un semblable effort le moment sera enfin venu de donner au public — ce qui, malgré tant de travaux remarquables, fait encore défaut — l'histoire complète de l'évêque de Meaux et une définitive édition de ses œuvres.

« Qu'il n'y ait point là matières suffisantes pour une Revue trimestrielle de plusieurs années, nul ne sera tenté de le craindre, parmi ceux qui connaissent « la littérature » de Bossuet. Les autres n'ont, pour se rassurer, qu'à ouvrir le premier numéro du recueil. Ils y trouveront un *Extrait des procès-verbaux des visites pastorales* de Bossuet, où l'on voit l'évêque s'installer pour près d'une semaine dans la même paroisse, y distribuer plusieurs fois la parole de Dieu, s'entretenir avec ses prêtres, assister en personne à leurs catéchismes ; — une étude tout à fait neuve sur *Bossuet, abbé de Saint-Lucien de Beauvais* ; — des lettres inédites, dont une, des plus curieuses, nous laisse voir de quel côté penchaient ses sentiments dans les querelles d'alors sur la théologie morale ; — une pièce inédite et d'un grand intérêt sur les *Etudes qui doivent suivre la licence*, où Bossuet trace lui-même, à l'usage du jeune théologien, le meilleur plan à suivre dans la lecture de la Bible, des Pères et des historiens ecclésiastiques.

« C'est assez de ce sommaire pour empêcher que l'on conteste désormais la raison d'être, l'utilité même, de la *Revue Bossuet*. Que la suite doive dignement répondre à de tels débuts et que surtout l'on puisse se fier à l'esprit scientifique, pleinement sincère et éclairé, qui présidera au discernement de toutes les pièces comme